

TRAITE ROBOTISÉE

Du lait et des taux

Un an après la mise en route du robot, les associés ont réussi leur challenge : du lait en quantité et de qualité, avec des taux de matière utile soutenus et réguliers.

Au Gaec des Deux Collines, les associés de la famille Bou croient en l'avenir du lait pour avoir investi récemment dans un tout nouvel outil de production. Ce bâtiment moderne, équipé d'un robot de traite, a notamment permis d'accueillir la vingtaine de vaches de Viviane Bou, qui a rejoint son beau-frère et ses deux neveux au sein du Gaec il y a un an. Le quota de l'exploitation est alors passé de 500 000 l à un peu plus de 700 000 l : une nouvelle dimension de production. Le robot, qui fournit une mine d'informations (production de lait, fréquence des traites, conductivité, consommation des aliments...), est un formidable outil pour la gestion du troupeau grâce auquel les éleveurs peuvent suivre en direct les performances de chaque animal et leur évolution dans le temps.

Fusionner deux troupeaux

« 80 vaches sur un seul robot, ici ça fonctionne très bien, mais c'est un maximum », reconnaît Julien Bou. Pour lui, le premier objectif était donc d'amener rapidement le troupeau de sa tante (conduit beaucoup plus extensivement que le sien) au niveau de production (lait et taux) de son troupeau d'origine. Pour y parvenir, les associés ont misé sur le confort des animaux (logettes sur sable) et renforcé les apports alimentaires. En accord avec Philippe Mombersou de RAGT (concessionnaire Sanders), il a décidé de changer le correcteur SandiTourto pour un SandiMaïs qui bénéficie du concept Floramine. Avec un niveau protéique plus élevé et un apport d'acides aminés essentiels, de la méthionine notamment, les vaches allaient alors disposer des nutriments nécessaires pour produire plus de lait tout en soutenant les taux.

Avec Philippe Mombersou de RAGT, Julien Bou (à gauche sur la photo) a revu la complémentation de la ration maïs de son troupeau pour pouvoir soutenir l'augmentation de la production laitière des vaches traitées au robot, tout en maintenant un TP régulier, à 32,8 de moyenne sur l'année.

La ration du troupeau, préparée dans un bol mélangeur, est « simple et efficace » : 38 kg d'ensilage de maïs, 4 kg d'ensilage d'herbe, 2,8 kg de foin de luzerne, 3,5 kg de SandiMaïs et 230 g de minéral Cristal. Une quantité supplémentaire de SandiMaïs (de 0,5 à 2 kg), fonction du niveau de production, est distribuée au robot. Toutes les vaches y reçoivent aussi 2 kg de Luzopulp (15% de protéine, 0,85 UF), un aliment appétent et sécurisé (énergie sous forme cellulosique), qui a entre autres pour fonction de stimuler la fréquentation du robot.

Quantité, qualité et régularité

Avec cette nouvelle complémentation SandiMaïs, le troupeau avait tous les éléments nutritionnels nécessaires pour pouvoir exprimer l'augmentation de productivité laitière que provoque généralement le robot, par des traites plus fréquentes. Et c'est ce qui s'est passé, sans pour autant que le TP soit « dilué », bien au contraire. Depuis septembre 2008, date de mise en route du robot, les taux moyens sont très satisfaisants : 32,8 de TP et 40 de TB pour 28 kg de lait/jour.

GAEC DES DEUX COLLINES

Castanet (Aveyron)

Julien, Gilles,

Jean-Louis et Viviane Bou

- 711 000 l de quota
- 80 VL
- 139 ha de SAU, dont 40 ha de maïs ensilage, 60 ha de prairies et 9 ha de luzerne (foin)
- 30 VA Aubrac

Indice
verilaît
12
litres

La matière utile est non seulement au rendez-vous en quantité, mais c'est également sa régularité qu'apprécient les éleveurs. Deux critères qui leur octroient une bonification sur la paie de lait ; ajoutés à un taux cellulaire inférieur à 300 000 et une absence de butyriques, la prime de qualité atteint 7,5 €/1 000 litres. « Sur une année, cela représente plus de 5 000 € de bonus. C'est loin d'être négligeable », souligne Julien Bou. Autre bénéfice, difficile à chiffrer : la santé du troupeau. Avec cette nouvelle complémentation pointue sur les apports en protéines et acides aminés, les vaches sont en pleine forme. « Leur poil est luisant. Elles ont de l'appétit et les consommations sont régulières. » Les performances de reproduction suivent alors tout naturellement, avec 67% des vaches fécondées à la 1^{re} IA. Du lait, des taux, des vaches en bonne santé et une repro qui marche : de quoi satisfaire un éleveur !



Un maïs qui ne chauffe plus à l'auge

Pour la première fois, l'an dernier, le Gaec des Deux Collines a utilisé un conservateur d'ensilage lors de la réalisation du maïs ensilage. « Nous l'avons appliqué sur un silo, soit un tiers de la récolte, pour essayer... », explique Julien Bou. Le silo en question a été consommé au printemps. Et même avec des températures élevées au mois

de mai, le maïs n'a pas chauffé à l'auge. « La couleur et l'odeur de l'ensilage n'ont rien de comparable avec les autres silos », décrit l'éleveur. Cela a permis de conserver la valeur alimentaire du maïs et son appétence et de sécuriser également l'ensilage contre les mauvaises fermentations et le développement des moisissures. Une véritable assurance pour préserver le potentiel des stocks de fourrage. Cristalsil mérite bien son titre de « valorisateur d'ensilage ».

